

ANOULD

# Climat et conséquences pour le massif

« L'évolution du climat dans le massif vosgien. » Tel était le thème de la conférence animée par un ancien universitaire de Strasbourg. L'intervenant s'est attaché à définir les effets envisageables sur les activités humaines notamment.

Le réchauffement climatique n'est plus un mythe, mais une réalité. Pour preuve, les récentes déclarations de l'Organisation des Nations unies (ONU) et de l'Agence atmosphérique américaine qui viennent de publier simultanément que l'année 2018 est la 4<sup>e</sup> année la plus chaude depuis l'existence des relevés météorologiques mondiaux en 1880.

Forts de cette constatation, quel-

les en seront les conséquences pour le massif vosgien ? C'est ce que le professeur honoraire des universités de Strasbourg, Patrice Paul, s'est attaché à expliquer dans le cadre du cycle de conférences organisé par la Ville d'Anould à la Maison de l'enfance, devant un public très attentif de près d'une centaine de personnes.

## Température en hausse

Dans un premier temps, le conférencier a tenu à rappeler les spécificités du massif vosgien, qui à altitude égale est le massif montagneux le plus enneigé avec 160 jours de sol couvert de neige par an à 1 300 m d'altitude.

Cette situation favorable est remise en question depuis ces quatre dernières années. Patrice Paul, chiffres à l'appui, informe le public que 2018 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée dans l'est de la France sur la période 1850-2018.

Le massif vosgien voit ainsi sa température moyenne annuelle augmenter de plus de 1 °C de 1900 à nos jours.

## Les conséquences

Ce qui a pour conséquence une



Le professeur Patrice Paul de Strasbourg a présenté par le biais de graphiques les méfaits du réchauffement climatique sur le massif vosgien.

diminution importante du manteau neigeux en épaisseur et en durée, avec ses effets économiques, une modification de la biodiversité, ainsi qu'un assèchement des formations superficielles du sol pouvant affecter les ressources en eau en été.

Cela a été évoqué lors de la dernière session parlementaire à Strasbourg, 11 % de la population européenne connaît des restrictions dans l'utilisation de l'eau, soit 17 % de l'espace européen.

Le réchauffement climatique fait

craindre, en plus des effets économiques, une couverture de surface de plus en plus sèche en été qui risque d'accroître les incendies de forêts.

Une conférence très enrichissante pour le public qui a pu intervenir par des questions pertinentes.

**1** En degré, l'augmentation annuelle moyenne sur le massif depuis 1900.